

EN ROSE ET BLEU

Parmi tous les événements à travers lesquels Montreuil célèbre la Journée internationale des droits des femmes, la pièce *Rose pour les filles et bleu pour les garçons* démontre que, derrière la légèreté et le comique des situations, tout n'est pas rose dans les relations familiales...

Théâtre

Si le metteur en scène Philippe Calmon reconnaît au texte *Rose pour les filles et bleu pour les garçons* de Rosa Ruiz et Enrique Fiestas « une écriture légère, optimiste, combative », permettant « une très grande palette d'émotions et de sentiments », et des personnages « qui portent un tel recul sur leur passé qu'ils peuvent en rire et nous faire rire », les discussions entre les membres de cette famille sont construites « sur le fil du rasoir ». Dans une banlieue résidentielle de Madrid, Fernando, père de famille, informaticien, reçoit sa sœur Marta. Ils ne se sont pas revus depuis la mort de leur père. Un silence prolongé de trois années. Marta, journaliste à Paris, s'est engagée dans la lutte contre la maltraitance des femmes. Elle s'apprête à partir au Guatemala pour un reportage dans le cadre d'une mission humanitaire, peut-être au péril de sa vie. Et veut confier sa fille Camille à son frère. Les voici réunis pour deux jours, évoquant le souvenir de leurs

parents espagnols, arrivés en France dans les années soixante. Marta s'est révoltée contre la domination machiste de son père et la soumission de sa mère. Et Philippe Calmon d'annoncer : « Les choses sont posées : un décor, un musicien, deux comédiens-chanteurs pour jouer tous les personnages de l'histoire par ordre d'apparition sur scène. Le spectacle peut commencer. »

Une histoire tragi-comique

Enrique Fiestas, coauteur de ce texte, considère qu'il existe « beaucoup de sujets tabous dans la société française. Beaucoup de violence dont on ne parle pas assez. Nous avons tout à gagner si la société est plus équilibrée et plus égalitaire pour instaurer le bonheur social ». Rosa Ruiz, qui a coécrit la pièce, souligne « 18 96 de femmes à l'Assemblée nationale. Nous sommes toujours gouvernées par des hommes. Il reste beaucoup à faire pour établir l'égalité entre les hommes et les femmes. Le sexisme, le machisme et l'homophobie s'inscrivent ici dans une histoire familiale tragi-comique.

Nous ne donnons pas de solutions ou de recettes, mais peut-être pouvons-nous réfléchir ensemble. Par exemple à la situation terrifiante des femmes au Guatemala où le féminicide a été un sport national. En cela nous évoquons toutes les femmes de par le monde touchées par une telle tragédie ». Ce voyage dans le temps depuis les années 1960, aux côtés d'un festival de personnages bien trempés, d'un swing musical chanté et dansé, n'évade pas la question d'une cellule familiale pouvant enfermer les êtres dans une prison intérieure. Pour le metteur en scène Philippe Calmon, « la vision de certains jeunes aujourd'hui sur le "masculin" et le "féminin" semble, de façon inquiétante, rétrograde, avec un bond en arrière de plusieurs décennies. Nous devons continuer de parler de ce thème d'actualité et ne pas baisser les bras ». ■ Françoise Christmann

VOIR AGENDA

LES 10 ET 11 MARS

SAVOIR PLUS :

www.compagnieconfidences.com



Rose pour les filles et bleu pour les garçons, jeudi 10 et vendredi 11 mars au théâtre Berthelot. Un texte de Rosa Ruiz et Enrique Fiestas de la compagnie Confidences ; mise en scène et création lumières de Philippe Calmon ; arrangements musicaux de Luc Debûre ; chansons de Enrique Fiestas, Luc Debûre et Diego Asencio.